

Discours du sénateur Franck Montaugé

prononcé dans le bois de Bascaules, à Toujouse, le 6 août 2015

Au-delà de l'émotion qu'il suscite toujours pour les républicains que nous sommes, le devoir de commémoration est toujours un exercice difficile. Je le ressens profondément comme cela, quand il s'agit de faire le choix de mots dont on sait qu'ils ne sont jamais à la hauteur des figures historiques de martyr dont nous rappelons le sacrifice.

Henri Thiébaud, Pierre Farines et Jean Labastie, ici dans le bois de Bascaules à Toujouse, comme d'autres à Castelnau-sur-l'Auvignon, à Meilhan, à Viella ou ailleurs, en d'autres lieux du Gers et de France, en 1944 et bien avant, ont donné leurs vies dans des circonstances presque indicibles !

Ces hommes, souvent très jeunes, aidés fréquemment par les femmes dont on parle trop peu, n'ont écouté que leur haute conscience morale et leur attachement à la liberté pour s'engager au risque du pire et pour le meilleur de leur patrie, la France.

Qu'aurions-nous fait ? Qu'aurais-je fait dans les mêmes circonstances ? Je me pose, et beaucoup de ceux des générations d'après-guerre se posent cette question dont la plus élémentaire humilité appelle à ne pas donner de réponse péremptoire.

C'est dans l'absence de réponse à cette question fondamentale que je fonde mon respect et ma reconnaissance à l'égard de ces martyrs. Eux ne savaient pas la fin de l'histoire et ils n'en connaissaient que le risque d'une vie à peine commencée qui pouvait s'arrêter d'un moment à l'autre.

Ce don absolu de soi pour les autres, forme indépassable de la Fraternité républicaine, ils l'ont fait pour ceux de leur temps, mais aussi pour nous tous qui sommes là et ceux qui nous suivront !

C'est dans l'absence de réponse à cette question que réside aussi ce que j'appelle l'exigence pédagogique à l'égard des plus jeunes, des citoyens en devenir d'une République toujours à faire vivre, à protéger en donnant sens concret pour chaque membre de la communauté nationale aux trois valeurs cardinales de sa devise.

Cette exigence pédagogique, le Président de la République François Hollande l'a faite sienne en faisant entrer au Panthéon Pierre Brossolette, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Germaine Tillon et Jean Zay.

A cette occasion, il nous a rappelé que « les exemples donnés par ces grandes figures de notre Histoire, il nous appartient de les suivre. Non pas de répéter ou de reproduire car les circonstances ont changé mais de poursuivre et d'inventer ».

Henri Thiébaud, Pierre Farines et Jean Labastie, comme Jean Moulin, Pierre Brossolette, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Germaine Tillon, Jean Zay et tant d'autres, ont sauvé l'honneur de la France.

Trouvons dans la force de leur exemple, la plus haute exigence républicaine de notre conduite citoyenne, pour aujourd'hui et le monde de demain que nous avons en responsabilité de construire !

Vive la République, vive la France !